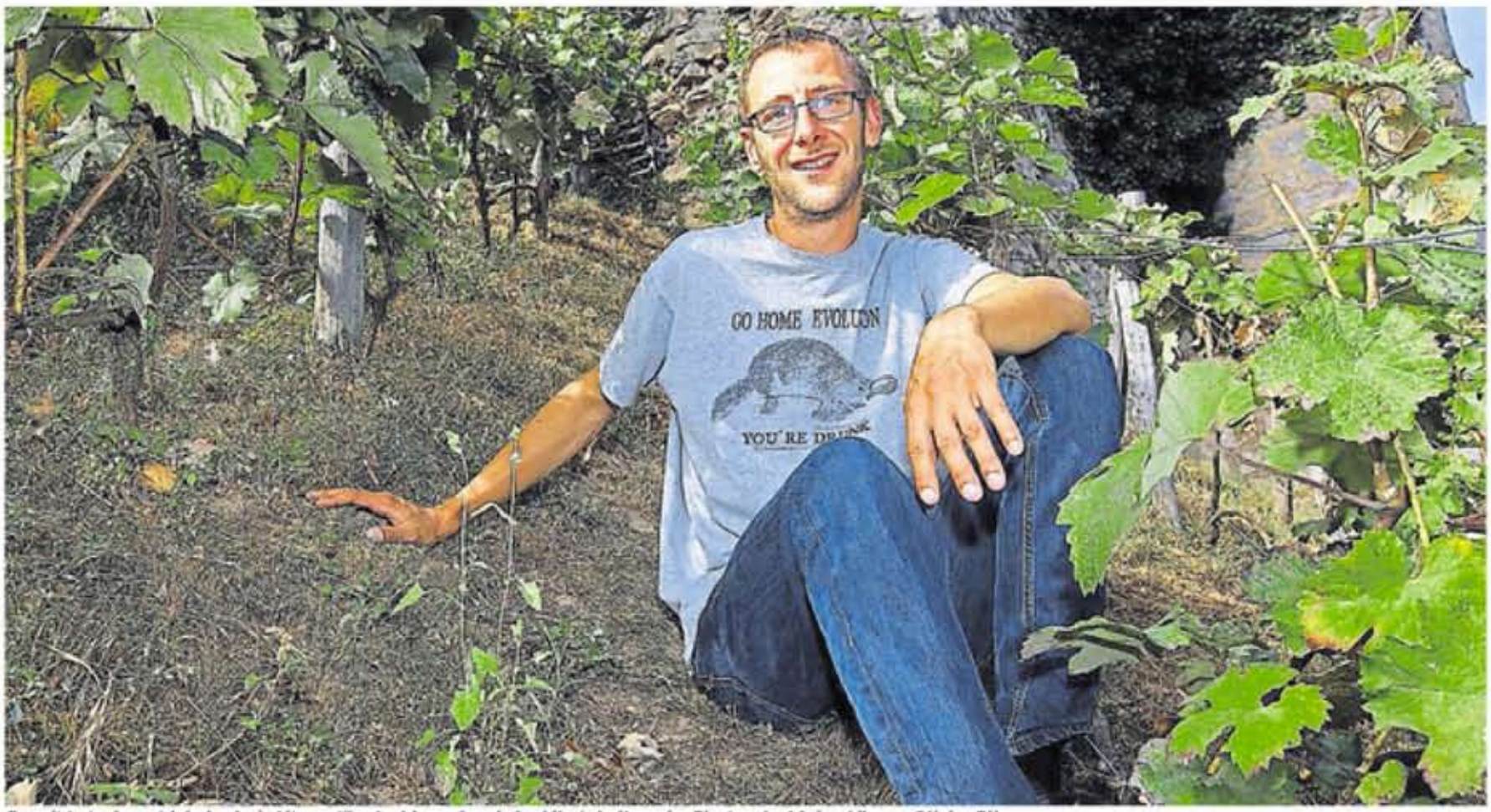
Alternatiba au Mans : « Montrer ce qu'il est possible de faire »

Alternatiba au Mans prépare son « Village des alternatives » le 19 septembre prochain. L'occasion de présenter avec un bénévole les actions de l'association qui veut « changer le système pas le climat ».



Benoit Latache est bénévole à Alternatiba Le Mans depuis le début de l'année. Photo « Le Maine Libre », Olivier Blin

Propos recueillis par Célia GENEST
celia.genest@maine-libre.com

Le Maine Libre : Alternatiba, qu'est-ce que c'est ?

Benoit Latache : Le mouvement est né pour le climat, dans le cadre de la Cop 21 (21e Conférence sur le climat à Paris du 30 novembre au 11 décembre prochain, N.D.L.R.). Alternatiba au Mans existe depuis novembre 2014. Alternatiba Bayonne (la première édition, en 2013, N.D.L.R.) a fait un gros travail de préparation pour que toutes les villes puissent avoir les outils.

Ca passe par tout un paquet de thèmes différents et une diversité incroyable de personnes. Ce qui me sidère c'est la façon dont les gens arrivent à travailler ensemble bien qu'ils aient un âge différent. Aujourd'hui on est entre 50 et 100, avec des gens qui tournent, certains qui n'interviennent que par mail… On est tous bénévoles.

Qu'est-ce qui vous rassemble alors ?

D'abord le climat et l'envie de réfléchir dessus. Les alternatives sont vraiment mises en avant : au niveau de l'énergie, de l'habitat, du transport, de l'alimentation… Tous les gens ne sont pas d'accord sur tous les sujets mais ils sont d'accord pour discuter et essayer de trouver un compromis.

C'est un mouvement citoyen et non pas politisé ?

On fait tous de la politique finalement, pas de la politique politicienne mais ça reste de la politique quand même, avec des idées nouvelles à faire émerger. On veut mettre un coup de projecteur sur les alternatives en disant : « ça, ça existe, à vous de voir si vous voulez le faire ou pas ».

Et que faites-vous de toutes ces idées et alternatives que vous proposez ?

On veut les mettre en lumière. Il n'y a pas de dogmatisme, c'est vraiment montrer ce qu'il est possible de faire. Initiatives, alternatives… On n'a pas forcément du recul sur tout mais on a la volonté d'essayer de changer les choses telles qu'elles sont à l'heure actuelle. Voir les choses différemment pour faire les choses différemment.

Vous avez un exemple ?

Le Paligloo ! C'est faire de l'habitat à partir de palettes : ils les démontent, refont des hexagones qu'ils encastrent les uns avec les autres, y mettent de la paille, recouvrent de terre et ça fait une alternative à l'habitat… Il y a des gens qui habitent dedans, à Crosmières par exemple avec quelqu'un qui en a fait cinq différents, les a reliés et souhaite que ce soit sa maison d'habitation. Un lui servira de salon, un autre de chambre à coucher, etc. Ca se développe, d'autres sont en train de se monter.

Toutes les alternatives auxquelles vous pensez sont facilement intégrables par n'importe qui dans sa vie ?

Il y a des choses simples qu'on va mettre en évidence : une vaisselle autogérée avec un produit ménager qui peut être fait maison. Ce n'est pas grand chose mais ça peut être intégré assez facilement. Tout dépend du degré d'investissement et d'initiative dont font preuve les gens. S'ils veulent complètement bousculer leur quotidien et tout changer ils le peuvent mais s'ils veulent juste changer leur produit vaisselle ils le peuvent aussi.

Chacun peut amener un changement s'il se sent concerné. Ce n'est pas le cas de tout le monde mais on ne va pas les prendre par la main. Ceux qui veulent passer à côté sans regarder pas de soucis. On n'est pas là pour leur dire ce qu'il faut faire mais pour montrer ce qu'il est possible de faire.

alternatiba.eu/lemans ou alternatibasarthe@gmail.com

BIO EXPRESS

1980 : naissance à Périgueux (24) le 30 décembre.
2002 : commence à travailler pour le conseil général de l'Orne (61), service assainissement.
2009 : création de l'association Arts Terre Native à la Lande-de-Goult (61) pour mettre en avant des alternatives portant vers le mieux-être et avec laquelle il participe à l'organisation du festival Eco°errance à deux reprises.
2011 : il rejoint Le Mans Métropole, toujours au service assainissement.
Début 2015 : il rejoint Alternatiba Le Mans.

Le centre ville devient « village des alternatives »

Samedi 19 septembre, Alternatiba Le Mans prend les rênes du centre ville du Mans pour y installer son « village des alternatives » et prouver qu'un « autre monde existe, il est dans celui-ci ».

« *On va investir la ville* » explique Benoit Latache, bénévole du mouvement qui organise la journée. De la place de la Sirène jusqu'à celle de la République et des Comtes du Maine, ce sont au total neuf quartiers thématiques qui seront installés. « *Chaque endroit aura un espace d'animation, un côté artistique, informatif et démonstratif avec un fil rouge entre tous les quartiers.* »

Les thèmes abordés seront les suivants : climat, transports, agriculture et alimentation, économie circulaire, bien vivre ensemble, habitat, énergie, citoyenneté et un espace enfance sera installé. À chaque endroit, des conférences et des démonstrations pour réfléchir à des alternatives.

Un village ouvert à tous

« *Le village est ouvert à tous et on a deux types de public* » continue le bénévole. D'un côté les convaincus venus pour approfondir leurs connaissances tout en échangeant sur ce qu'ils connaissent déjà. De l'autre, les curieux qui profiteront de leur balade en centre ville pour s'arrêter dans le village et découvrir « *une autre manière de consommer* » avec notamment l'installation d'un « free-shop » où tout le monde pourra déposer un objet dont il veut se séparer et éventuellement en récupérer un laissé par quelqu'un d'autre.

Un bar sera installé sur place proposant aussi de la restauration bio et végétarienne, en prix libre. « *Les gens donnent ce qu'ils veulent pour manger, ils se demandent ainsi combien ça coûte vraiment, c'est ça qui est intéressant.* » Pas de viande mais l'occasion de se prouver « *qu'on arrive à manger moins cher, à sa faim et équilibré en étant végétarien.* »